

Découvreurs de talents à la gare de Prévost



La saison bat son plein à la gare de Prévost. Outre les expositions mensuelles (planifier - informer - accrocher - décrocher) et les préparatifs du cinquième symposium de peinture, les soirées Musique et poésie se poursuivent avec succès. Merci Jean-Pierre Durand !

Lors de l'avant-dernière soirée en avril, le public a fait une ovation particulièrement chaleureuse à une nouvelle venue - Natalie Turgeon - Nous nous sommes empressés de partager notre enthousiasme avec les lecteurs du Journal de Prévost en publiant le très joli poème intitulé «Maman» en page 13 de l'édition de mai 2002.

Quelle ne fut pas notre joie d'apprendre que le talent de Natalie a été également remarqué peu après lors d'un concours national (bilingue !)

d'où elle est sortie dans les 8 premiers sur 1800 candidats (non, il n'y a pas un zéro de trop : mille huit cents !). Inutile de vous dire la fierté des «découvreurs de talents de la gare».

Naturellement, l'équipe du Journal a voulu en savoir plus sur cette jeune Prévostoise, afin de vous la présenter :

Q. Natalie Turgeon, comment êtes-vous venue à la poésie ?

J'avais 13 ans, c'était à l'école, nous devions faire un texte sur les oiseaux. Ensuite, je me souviens d'un exercice où l'on devait piocher un nom + un verbe et il fallait marier les deux.. J'étais tombée sur les mots «un

livre» + «courir»...A quinze ou seize ans j'ai gagné un concours et mon texte «pas de vie sans printemps» a été publié par l'Association de Création littéraire lavalloise en 1986. Je dois beaucoup à ma maman, qui m'a toujours encouragée. C'est elle qui me propose toujours de participer. À seize ans, elle m'a fait suivre un «cours de personnalité» pour apprendre à me dégèner, à m'extérioriser, donc à m'exprimer.

Q. Comment travaillez-vous ?

Une chicane avec mes amis, un mot à ma mère, une idée dans mon agenda, tout est sujet à poésie. Je garde les citations qui me plaisent dans ma filière. Mes manuscrits sont

pas mal râturés, surtout au niveau de la structure des phrases. Ensuite, je passe à l'ordinateur. J'ai fait récemment un mot de remerciement à chacune des professeures de mes filles. En vers bien sûr. Le texte pour le «Fa Mothers Day Contest» à Toronto, je l'ai écrit la journée même. Au dernier paragraphe, à la dernière phrase, quand ça m'émeut, je me dis que je suis rendue.

Q. Vos textes sont encore plus beaux quand vous les dites. Seriez-vous aussi douée pour le théâtre ?

Je ne sais pas. Dans ma famille, j'étais la petite dernière. J'avais toujours «le petit banc à côté». Pour parler, il fallait que je coupe, il fallait que je crie. Pendant mes cours de psychologie au Cegep, ils se sont rendu compte que je coupais souvent la parole. J'ai toujours eu besoin de parler " Elle a été piquée par une



aiguille de gramophone " disait mon père. Mais je sais aussi écouter et j'ai parfois besoin de solitude.

Les murs de votre maison sont couverts de photos, vous aimez écrire et partager vos idées, seriez-vous tentée par le journalisme ?

Pourquoi pas. Actuellement, je suis mère au foyer et j'aime ça, mais je guette toujours l'occasion qui se présente. Appelez-moi, si jamais....

L'ÉCHAPPÉE belle



Kofi Annan, secrétaire général des Nations unies a déclaré : «La drogue détruit nos sociétés, elle nourrit la criminalité, répand des

maladies comme le sida, et tue notre jeunesse et notre avenir (...) La mondialisation du commerce de la drogue exige une action internationale - L'ampleur du désastre nous dépasse et nous sommes tentés de baisser les bras devant un tel fléau. Il est facile de se dire que les gouvernements sont là pour prendre les décisions, endiguer le trafic, interdire la consommation. Il est aberrant de constater l'immobilisme, pour ne pas dire le «je m'en foutisme» qui nous entoure. Tout est interdit mais rien n'est respecté. Les dépanneurs

fournissent les enfants en cigarettes, les jeunes troquent et trafiquent sous nos fenêtres, les bars «cartent» en sachant parfaitement à qui ils ont affaire : non seulement les clients sont mineurs, mais en plus il font usage de faux papiers. Tout le monde est mort de rire! L'argent coule à flots et personne ne se doute qu'il est déjà sale, cet argent-là. N'y a-t-il pas une matière à rajouter très sérieusement dans les programmes scolaires ? Ne peut-on intensifier la lutte sur le terrain, c'est à dire la responsabilisation de chacun ? Le problème global est bien trop gigantesque, mais chaque enfant a un parent, un voisin, un ami adulte qui peut se sentir responsable, vigilant, solide dans ses convictions. On peut se souvenir qu'une goutte d'eau, tombant constamment au même

endroit peut attaquer la pierre la plus dure. Aucune intervention n'est inutile, aucun geste posé n'est ridicule lorsqu'il s'agit de contrer la normalisation de consommations toxiques chez nos jeunes.

Si seulement les adultes étaient unanimes sur le sujet, mais ce serait trop simple. J'ai un ami psy, spécialiste de l'adolescence, qui prône la tolérance, le «ca va passer», la distinction entre consommer peu et être accroc, la différence entre les substances. Sait-on que les substances les plus «inoffensives» il y a une dizaine d'années sont maintenant fabriquées de telle sorte qu'un joint d'aujourd'hui équivaut à 35 d'hier ? Les parents «cool» qui se réfèrent à leurs années 70 se leurrent. Il y a véritablement danger !

À propos de distinction entre les matières, j'aimerais faire un rapprochement assez simple: deux jeunes filles se sont fait prendre la semaine dernière au Carrefour du Nord en flagrant délit de vol. Chacune transportait un sac contenant différents vêtements dérobés dans plusieurs boutiques. Y a-t-il lieu de s'inquiéter plus pour le vol de la soie ou pour celui du coton ? Considère-t-on l'acte ou l'étoffe ?...Y a-t-il une quelconque raison pour que ces futures adultes se prennent un jour en charge, si personne ne s'oppose à leur point de vue ? D'ailleurs, n'y a-t-il pas déjà là une pièce du puzzle à éliminer, lorsqu'on sait que le vol finance souvent la drogue ? C'est une chaîne sans fin et chaque maillon compte. Se reposer sur les institutions actuelles n'est vraiment pas suffisant. Chacun doit prendre ses responsabilités. On sait

l'impact que peut avoir «le public», c'est à dire les gens de toutes sortes sur bien des événements. Je ne crois pas que la bataille soit perdue si les générations futures génèrent une mutation en profondeur. S'occuper uniquement de son jardin et de ses petites fleurs en s'extasiant sur le courage des missions humanitaires est à mon avis la pire des hypocrisies. Se lever à 4h du matin pour gagner son pain quotidien ne sert à rien. Regarder autour de soi, s'impliquer individuellement chaque fois qu'il nous est donné de le faire, afin de construire un monde solide et responsable, cela s'appelle vivre en conscience. Et que l'on vienne me dire en face qu'il ne s'agit pas là d'un sujet de proximité... car j'ai cru entendre que «la récolte» a été bonne récemment à Prévost !

Vivre en conscience, c'est construire un monde solide

Expression libre

Contestation de la tarification du Parc Régional de la Rivière du Nord

La présente conteste la nouvelle tarification dudit parc pour les résidents de Prévost.

Il y a déjà 10 ans, Prévost nous a séduit par sa verdure, sa proximité de Montréal et son accès à des loisirs de plein air. Nous avons préféré faire des heures de voyageement la semaine pour profiter du bon air de Prévost le soir et les fins de semaine.

Sans être de grands sportifs, nous aimons prendre des marches dans le bois et utiliser les pistes cyclables environnantes. Il y a quelques années, on commençait à nous faire payer l'accès à la piste cyclable linéaire le Petit Train du Nord. Bien qu'un peu récalcitrants, nous avions accepté la nouvelle tarification pour les améliorations apportées à la piste depuis 10 ans. Et puis, il nous restait le parc Régional. Nous étions quand même un peu inquiets sachant que les choses pouvaient bien ne pas s'arrêter là.

Quelle ne fut pas notre stupeur ce printemps de découvrir une nouvelle tarification pour le parc Régional qui était définitivement un de nos endroits de marche favoris. Et pas à petit prix : \$70 par famille par année ou \$3 par personne par jour!

Les médecins, les médias et les journaux sont tous d'accord pour dire que l'exercice physique est nécessaire à une bonne santé. Qu'en est-il des moyens de transport les plus écologiques, i.e. la marche et la bicyclette? Est-ce qu'ils sont rendus l'apanage des riches? Que diraient les Montréalais si on se mettait à tarifier leurs pistes cyclables? Et pensez-y : beaucoup de gens peu fortunés vont se déplacer à vélo, mais sur l'autoroute 117 où il y aura un risque accru d'accidents.

Où tout cela s'arrêtera-t-il?

Une solution locale serait de ne pas charger le tarif aux résidents de Prévost, mais vraiment ne serait-il pas mieux de revenir comme avant, i.e. à un accès gratuit à partir de Prévost?

Marie Thibadeau, rue Millette

(Lettre envoyée à Bob Mailloux, directeur du Parc Régional de la Rivière du Nord le 9 juillet 2002)



Profil d'athlète - Cédryck Boutin

J'ai commencé à jouer au golf à 9 ans

Serge Fournier

C'est avec plaisir que j'aimerais partager ce texte qui fera sans doute

l'envie de plusieurs adeptes de ce sport qu'est le golf.

«Je m'appelle Cédryck Boutin et j'ai 13 ans. J'ai commencé à jouer au golf à 9 ans. Pendant tout ce temps, il n'y a pas vraiment personne qui m'a fait connaître le golf, c'est plutôt en passant devant les terrains de golf que j'ai commencé à m'y intéresser. Présentement, ma moyenne est de 88 sur une normale de 72 à partir des jalons blancs et aussi ma meilleure partie que j'ai joué est de 85 et ma frappe de départ est de 200 verges avec un bois #1. Durant mes temps libres, je regarde souvent le golf et mon idole est Tiger Woods. Je consacre environ 20 heures par semaine au golf. Je vais vous parler de mes deux trous d'un coup que j'ai fait au par 3 à la golfierie à Lafontaine sur la 117. Ces deux trous d'un coup ont été sur le même vert numéro 8 et cela s'est produit la même journée. Mon premier but c'est d'être classé parmi les dix meilleurs juniors

de l'Inter Club du Club de Golf de Shawbridge, pour pouvoir participer au tournoi junior de la province. Au début, mes parents m'ont payé des leçons privées avec monsieur Jacques Bacon pour améliorer immédiatement ma technique. J'ai pris ces cours de golf occasionnellement pendant trois ans. Cependant, le Club de Golf de Shawbridge a aussi un professeur pour les juniors qui est monsieur Pierre Bourassa. Mes autres sports que je pratique sont le vélo de montagne et la planche à neige.»

Pour conclure, je vais ajouter que Cédryck est plus qu'un adepte du golf, mais aussi un exemple et il n'est pas étranger au fait que son jeune frère, Marc-Antoine, est aussi un mordu du

golf qui aspire à suivre les traces de son grand frère.

Je vous souhaite donc à tous les deux d'atteindre vos objectifs sans oublier de vous amuser chemin faisant.

LIBRAIRIE DESJARDINS Enr. PAPETERIE

Fournitures de bureau
Matériel d'artistes

G. L. BELLEROSÉ, PROP.

1083, boul. Ste Adèle
Sainte-Adèle
J0R 1L0
Tél.: 450 229-3170
Télec.: 450 229-3064

Votre dépanneur du Lac Renaud

Bière et vin
Café et pâtisseries
Fruits et légumes
Pain chaud
Service de fax et photocopies

Location de films

Dépanneur du Lac Renaud
1100, Chemin des 14 Îles à Prévost
224-7743